

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la Société

Journal de la société statistique de Paris, tome 55 (1914), p. 179-184

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1914__55__179_0

© Société de statistique de Paris, 1914, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

IX

BIBLIOGRAPHIE

Banques et opérations de Banque, par F. J. COMBAT (1).

Le nouveau livre de M. Combat débute par une remarquable introduction dans laquelle il fait un excellent usage des statistiques financières publiées par M. Neymarck, au sujet du morcellement des valeurs mobilières.

La division de l'ouvrage en six parties : Historique des banques ; Étude des opérations de banque à un point de vue tout à fait général ; Banques de circulation ; Banques hypothécaires ; Établissements de crédit et banques diverses ; Banques populaires, réforme bancaire, crédit agricole, montre que l'auteur a envisagé les formes diverses de ces établissements si importants à l'époque actuelle.

Il est difficile de résumer un travail aussi complet et qui a demandé à l'auteur la réunion de documents variés. Il constitue, avec les ouvrages précédents de M. Combat, le *Manuel du portefeuilliste* et le *Manuel des opérations de bourse*, un ensemble qui a sa place marquée dans la bibliothèque du statisticien et de l'économiste. A ce titre, il était indispensable de le signaler à nos collègues, qui trouveront le plus grand intérêt à lire cet ouvrage fort bien écrit.

A. BARRIOL.



Die Selbstmorde im Kreise Teltow, 1810-1910, par le D^r Reinhold JECKEL.

Cette étude sur le suicide se recommande par son information aussi détaillée que consciencieuse et elle a l'avantage de porter sur un territoire restreint et à la fois sur une longue période, tout un siècle. Ce qui en augmente l'intérêt, c'est que le cercle de Teltow a subi, au cours de ce siècle, une transformation démographique complète. Il comprend, en effet, toute la région S. et S.-W. de Berlin qui est devenue surtout le prolongement, comme on sait, de la capitale. En effet, sa population, qui était de 35.000 âmes il y a un siècle, était de 80.000 en 1860 et atteint aujourd'hui plus de 430.000. Il y faudrait ajouter les villes de Charlottenbourg, Rixdorf, Schöneberg et Deutsch-Wilmersdorf, dont la population globale est de 830.000 habitants et qui ont été progressivement détachées du cercle de Teltow pour former des *Stadtkreise* particuliers. Mais, même abstraction faite de ces villes, le cercle de Teltow, tel qu'il est aujourd'hui, dénote par lui-même un développement suffisamment intense. A l'heure actuelle, il renferme 6 villes proprement dites, 130 communes rurales (*Landgemeinden*) et 59 *Gutsbezirke* ou grands domaines seigneuriaux. Parmi les « villes », une seule, Köpenick, a de l'importance avec 31.000 habitants. Mais, parmi les communes dites rurales, plusieurs (6) ont plus de 20.000 âmes, dont la principale, Steglitz, dépasse 60.000. Quel a été, dans ce cercle, le développement du suicide dans l'espace d'un siècle ? Sur les 5.472 suicides constatés, la très grande majorité, 4.555 ou 82,6 % appartiennent à la seconde moitié du siècle, 1861-1910. Les suicides suivirent la progression de la population : d'abord une moyenne annuelle de quelques unités dans la première décade : 8 de 1811 à 1820, puis 16 de 1821 à 1830, 20 dans les deux décades suivantes, 1831-1840 et 1841-1850, puis 26 et 23 de 1851 à 1860 et de 1861 à 1870. De 1830 à 1870, la moyenne est stationnaire, malgré l'accroissement de la population ; mais, depuis quarante ans et surtout depuis une vingtaine d'années, cet accroissement s'accroît de manière considérable et, avec lui, la

(1) Un vol. in-8 de 468 pages. Prix : 7 francs. Berger-Levrault, éditeurs, Paris.

moyenne annuelle des suicides : de 51 et de 61 dans les deux décades 1871-1880 et 1881-1890, puis de 129 de 1891 à 1900, et enfin de 192 de 1901 à 1910. Aucune année antérieure à 1901 ne présente un total de suicides supérieur à l'une quelconque des dix dernières 1901-1910. Le maximum atteint avant 1901 a été de 143 suicides en 1898; or, dans la dernière décade, le minimum, en 1902, est encore de 155. C'est en 1910 que se trouve le maximum sur l'ensemble, avec 263 suicides.

Mais le total des suicides importe moins que leur proportion à la population. Or, cette proportion, comme le chiffre brut, ne cesse de s'accuser, comme l'indique le tableau suivant :

Décades	Suicides pour 10.000 habitants	Décades	Suicides pour 10.000 habitants
1811-1820.	1,91	1861-1870.	3,45
1821-1830.	2,49	1871-1880.	3,54
1831-1840.	2,68	1881-1890.	3,98
1841-1850.	3,24	1891-1900.	4,34
1851-1860.	3,43	1901-1911.	5,57

C'est donc la dernière décade qui présente relativement comme absolument le maximum des suicides. Toutefois M. Jæckel ne s'est pas contenté d'établir cette proportion par périodes décennales, il a encore distribué toutes les années suivant la proportion pour 10.000 de leurs suicides, avec l'échelle suivante : moins de 1 pour 10.000 habitants, de 1 à 2, de 2 à 3, de 3 à 4, de 4 à 5, de 5 à 6, de 6 à 7 et au-dessus de 7. C'est l'année 1812 qui a fourni le minimum, 0,56. Le taux de 1 à 2 est celui de quinze années parmi lesquelles une seule (1864) appartient à la seconde période du siècle étudié. Vingt années présentent un taux de 2 à 3 suicides pour 10.000 âmes; neuf d'entre elles sont postérieures à 1860, mais aucune à 1890. La proportion de 3 à 4 suicides est celle de la majorité des années, trente-deux, dont quinze sont postérieures à 1861 et deux seulement (1897 et 1898) à 1890. De 4 à 5 suicides pour 10.000 habitants, nous ne trouvons plus que vingt années, dont six seulement sont antérieures à 1861 et neuf postérieures à 1890. Ensuite, neuf années ont une moyenne de 5 à 6 suicides : de ces années, sept sont postérieures à 1890 et les deux autres antérieures à 1861 (1818 et 1836). La proportion de 6 à 7 suicides ne se rencontre que dans les trois années 1880, 1909 et 1910. Quant au taux maximum 7, il n'appartient qu'à une seule année : 1854. Cette année coïncide avec le choléra et la grave crise orientale de la guerre de Crimée. Du reste, c'est une vérité constante que l'augmentation brusque des suicides accompagne toujours quelque crise sanitaire, économique ou politique.

Après avoir parlé du suicide à Teltow, M. Jæckel établit une comparaison avec les suicides constatés ailleurs que dans le cercle en question. D'abord, avec Berlin, la comparaison porte sur près d'un siècle (1815-1910). Le taux des suicides est presque toujours supérieur à Teltow, sauf pour dix années, dont quatre seulement sont postérieures à 1861 et aucune à 1890. Il s'agit, bien entendu, d'une supériorité relative, car le total des suicides est assurément plus grand à Berlin même. Mais, tandis que nous venons de voir que la proportion des suicides à Teltow dépasse la proportion de 4 pour 10.000 habitants, trente-deux années durant, ce taux n'est pas atteint une seule fois à Berlin. De même, dans le cercle de Nieder-Barnim, qui comprend toute la banlieue E. et N. de la capitale, la proportion des suicides est inférieure à Teltow; il ne s'y rencontre pas de taux supérieur à 5,10 pour 10.000 habitants (1890), et il a une tendance à baisser depuis les premières années de ce siècle. Mêmes résultats du parallèle établi entre le cercle de Teltow avec la province de Brandebourg, le royaume de Prusse et, enfin, avec l'Empire. Dans l'espace de trente ans, de 1881 à 1910, la proportion des suicides dans le Brandebourg n'a jamais atteint 4 pour 10.000 âmes (taux maximum : 3,50); pour le royaume de Prusse et pour l'Empire, elle ne va jamais jusqu'à 2,50 pour 10.000, le maximum de 2,22 et de 2,25 respectivement est celui de l'année 1883, qui coïncide avec une grave crise économique; caractérisée également par une forte émigration. Par un phénomène inverse, nous rappellerons que l'année 1897, qui est celle de la plus faible moyenne des suicides à Teltow, a précisément vu le plus haut cours de la rente allemande — comme de la rente française, du reste.

Vu les cas nombreux de suicide à Teltow, la part de ceux-ci dans la mortalité générale du cercle s'est élevée progressivement. De 1811 à 1860, les taux extrêmes oscillent entre 0,68 (suicides par 100 décès) de 1811 à 1820 à 1,25 de 1851 à 1860 — de 1861 à 1910, les termes extrêmes sont 0,91 de 1861 à 1870 et 3,55 de 1901 à 1910, et, dans ce demi-siècle, l'accroissement est constant de décade en décade. — Quant à la comparaison établie entre les villes et les campagnes sous le rapport des suicides, elle ne peut avoir ici que peu d'intérêt, car la population des villes a été trop affectée par la séparation de Charlottenburg, Rixdorf, etc., comme nous l'avons dit plus haut, et, d'autre part, la population dite rurale et qui comprend, on le sait, un certain nombre de villes (statistiquement parlant) n'est qu'un prolongement de celle de Berlin. Il n'est donc pas étonnant que les *ländliche Orte* fournissent plus de suicides que les villes proprement dites.

Comme partout ailleurs, le suicide des hommes est plus fréquent à Teltow que celui des femmes. Sur le total des suicides constatés de 1811 à 1910, soit 5.472, il n'y en a que 1.067 féminins, soit le cinquième (19,5 %). Comme pour les hommes, ces suicides de femmes deviennent plus fréquents à l'époque toute contemporaine. Dans le demi-siècle qui va de 1811 à 1860, on ne relève que 188 suicides de femmes sur les 1.067 du total, soit une proportion de 17,7; au contraire, de 1861 à 1910, il y a 879 suicides féminins, soit plus de trois quarts (83 %) du total de ces suicides. Mais, d'une période à l'autre, la proportion des suicides féminins à l'ensemble des suicides a peu varié : elle a même plutôt baissé : 19,3 % de 1861 à 1910 au lieu de 20,5 % de 1811 à 1860. Cette baisse, il est vrai, tient au petit nombre des suicides féminins de 1861 à 1890, mais, depuis, leur total s'est accru (23,8 % de 1901 à 1910). Mais, au contraire des suicides en général, la proportion des suicides féminins est plus grande dans la population de Berlin proprement dite que dans celle de Teltow : de 1901 à 1910, elle a été de 32,7 % du total. Cela tient à ce que les femmes qui mettent fin à leurs jours, le font plutôt chez elles que loin de leur domicile. Et, en effet, ce qui explique la forte proportion des suicides dans le cercle de Teltow, c'est le grand nombre d'habitants de Berlin qui viennent s'y tuer. Ce contingent est estimé à un tiers, même à la moitié des suicidés. La proximité des bois et des lacs est une double attirance pour ces désespérés. M. Jæckel rappelle, à ce sujet, le suicide du poète Kleist, qui, avec son amie, se noya dans les eaux du Wannsee. Ce souvenir si lointain (1811), exerce-t-il quelque influence sur le choix de ce lac et de ses environs par ceux qui veulent se donner la mort? Peut-être; en tout cas, c'est un détail curieux et que le sociologue ne doit pas négliger.

Paul MEURIOT.

*
**

***Les mathématiques appliquées à l'économie politique*, par Wl. ZAWADZKI (1).**

La très belle étude de M. Zawadzki est un exposé très complet des tentatives que divers mathématiciens ont faites pour appliquer à l'économie politique les formules de l'analyse, afin de créer, si possible à côté de l'économie politique appliquée, une économie politique pure destinée à guider les économistes; cette idée résulte, on le sait, de l'esprit d'analogie qui veut faire traiter l'économie politique comme une mécanique sociale analogue à notre science du mouvement.

L'auteur étudie les précurseurs : Canard, Whewell, de Thünen, et montre dans quelques paragraphes fort intéressants les erreurs de ces auteurs qui n'hésitaient pas (le dernier surtout) à faire des hypothèses inconciliables avec les faits réellement observés. Il passe ensuite à Cournot et analyse avec soin son beau travail sur la formation des richesses; les pages relatives à l'erreur de Cournot dans le problème des deux monopoleurs sont traitées avec une netteté tout à fait remarquable.

La théorie de l'utilité décroissante fait l'objet d'une étude détaillée de l'œuvre de Dupuit, de Gossen, de Jevons, de Léon Walras et de l'école autrichienne. M. Za-

(1) Un vol. in-8 de 330 pages : 8 francs. — *Bibliothèque générale d'Economie politique*. Marcel Rivière et C^{ie}, éditeurs, 31, rue Jacob, Paris.

wadzki a peut-être un peu trop décrié l'œuvre de Dupuit, qui est restée encore en matière de chemins de fer une des meilleures, une de celles auxquelles on se reporte pour l'étude du rendement d'une ligne projetée. La critique des travaux de Gossen, Jevons, Walras est fort bien faite et l'auteur met en évidence la valeur des belles études du regretté maître de Lausanne, trop peu connu en France.

La théorie de l'équilibre économique qui paraît actuellement être à la base des études mathématiques sur l'économie politique fait l'objet de trois chapitres dans lesquels l'auteur étudie les travaux les plus récents de Walras, Edgeworth, Menger, Auspitz, Lieben, Launhardt, Pick, Fisher et Pareto; nous ne connaissons pas de résumé aussi clair de ces auteurs.

En ce qui concerne l'emploi des courbes, il signale les études de Marshall, Auspitz, Lieben, Edgeworth, Wicksell qui présentent à des degrés divers un intérêt représentatif certain; rappelons aussi le bel exposé qu'a fait, dans son travail sur la formation et le mouvement des prix, notre collègue Lenoir, qui a remarquablement simplifié les idées d'Edgeworth et que nous aurions eu grand plaisir à voir cité par M. Zawadzki.

En résumé, l'étude consciencieuse et bien conduite de M. Zawadzki donne l'impression que les efforts tentés par les économistes mathématiciens, bien que n'ayant donné que peu de résultats pratiques, sont cependant utiles pour montrer les erreurs et préciser certaines formules un peu trop vagues; nous souhaitons avec l'auteur que le développement de ces études fasse jouer aux mathématiques un rôle plus important dans la science économique. Son livre qui sera certainement lu et apprécié y contribuera, et il faut le remercier et le féliciter d'avoir admirablement condensé et analysé des travaux souvent difficiles à lire.

A. BARRIOL.

*
* *

Finlande et Finlandais, publié sous la direction de W. SÖDERHJELM, professeur à l'Université d'Helsingfors (1).

L'histoire de la Finlande est brève et simple; elle a été le théâtre et l'enjeu de conflits séculaires entre ses deux grandes voisines, la Suède et la Russie. Il y a quelques années, ce petit peuple émut l'Europe libérale en opposant énergiquement ses droits parlementaires aux intérêts d'une puissance autocratique. Depuis lors, de jour en jour s'élargit le cercle de ceux qu'intéresse ce pays, attirant par sa vie politique, intellectuelle et morale, plus encore que par la beauté, un peu austère et uniforme, de ses paysages.

Il faut rappeler l'attachement que les Finlandais ont toujours témoigné à notre langue, à notre culture, à notre esprit. Ils en ont donné une preuve éclatante en publiant, l'année dernière, en langue française, un ouvrage d'ensemble sur la Finlande, son passé, son état actuel, ses aspirations. Quiconque aura lu *Finlande et Finlandais* sera très exactement et très abondamment renseigné sur la géographie, l'ethnographie et l'histoire de la Finlande, sur la littérature, les arts, l'industrie, l'agriculture, les sports finlandais.

La direction de cette œuvre a été assumée par M. Verner Söderhjelm, professeur à l'Université d'Helsingfors, dont le nom est familier à tous les romanistes. C'est dire toute la valeur littéraire et scientifique de cet ouvrage, dont chaque chapitre est signé d'un spécialiste.

A. BARRIOL.

(1) Un volume in-18 jésus de 330 pages. Prix : 3^f 50. Armand Colin, Paris

X

LISTE DES DOCUMENTS PRÉSENTÉS DANS LA SÉANCE DU 18 FÉVRIER 1914

ORIGINE ET NATURE des DOCUMENTS	INDICES de CLASSEMENT dans la Bibliothèque	ORIGINE ET NATURE des DOCUMENTS	INDICES de CLASSEMENT dans la Bibliothèque
DOCUMENTS OFFICIELS			
Allemagne (Empire d')			
GRAND-DUCHÉ D'OLDENBOURG			
<i>Bureau de Statistique du Grand-Duché.</i> — Manuel statistique du Grand-Duché. 1 ^{re} année, 1913	Aos² 13	<i>du Travail.</i> — Taux de salaires et durée du travail : En 1909. En 1910. En 1912. — Rapport sur la Statistique du travail pour 1909-1910	GB^{AR} 09 GB^{AR} 10 GB^{AR} 12 GB^{AR} 09-10
ROYAUME DE PRUSSE			
Ville de Berlin		Hollande	
<i>Bureau statistique de la Ville de Berlin.</i> — Le dénombrement des immeubles au 15 octobre 1910, suivi du recensement des logements et de la population au 1 ^{er} décembre 1910. Tome I.	Abe⁷ 10 a	<i>Bureau central de Statistique.</i> — Statistique des électeurs. 1913. — Statistique des élections. 1913. — Annuaire statistique des Pays-Bas pour les colonies. 1911. — Statistique du jugement des conventions à la loi sur le travail et à la loi sur la sécurité des ouvriers en 1912 — Statistique des syndicats ouvriers au 1 ^{er} janvier 1913.	Hd16a 13 Hd10b 13 Hd10b 11 Hd27 12 Hd36 13
Autriche			
<i>Commission centrale de Statistique.</i> — Statistique des caisses d'épargne. Année 1911. — Le mouvement de la population pendant l'année 1911.	Au¹⁰ 11 Au¹⁴ 11	Italie	
Chili (République du)		MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE. — <i>Direction générale de la Statistique et du Travail.</i> — Statistique des élections générales politiques (26 octobre et 2 novembre 1913) — Statistique des causes de décès pendant l'année 1911	Iua^{3a} 13 Iua²⁶ 11
<i>Bureau central de Statistique.</i> — Annuaire statistique : Instruction. Année 1911. Politique et administration. Année 1911	Che^{7a} 11 Che^{7b} 11	Suisse	
États-Unis d'Amérique		DÉPARTEMENT FÉDÉRAL DE L'INTÉRIEUR. — <i>Bureau de Statistique.</i> — Examen pédagogique des recrues en automne 1912 — Résultats du recensement fédéral du bétail du 21 avril 1911.	Sua²⁶ 12 Sua¹³ 11
DÉPARTEMENT DU COMMERCE ET DU TRAVAIL. — <i>Bureau de Statistique.</i> — Résumés statistiques des États-Unis pour l'année 1911	EU^{cc1} 11		
France		DOCUMENTS PRIVÉS	
MINISTÈRE DU TRAVAIL ET DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE. — <i>Statistique générale de la France.</i> — Résultats statistiques du recensement général de la population, effectué le 5 mars 1911. Tome I, 1 ^{re} partie. Population légale ou de résidence habituelle	Fda² 11 a 1	CORRADO GINI. — L'Uomo medio (Athènes, 1914)	π^c 258
MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS. — <i>Direction des Chemins de fer.</i> — Statistique des chemins de fer français au 31 décembre 1911. France. Intérêt général	Fkba⁵ 11	GUYOT (Yves). — L'industrie et les industriels (Paris, 1914).	π^E 127
ALGÉRIE		KÜRZEN (Dr Phil.-O.). — Statistique des suicides dans le Royaume de Saxe (Berlin, 1913)	π^k 60
GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE L'ALGÉRIE. — Statistique financière de l'Algérie. — Algérie du Nord et Territoires du Sud. Année 1911	Fuf² 11	LOUIS (Paul). — Le mouvement syndical en Suède et en Norvège (Voir Musée social, n ^o 370) (Paris, 1914). LESCURE (Jean). — L'Épargne en France (Paris, 1914)	π^l 174 π^l 175
Grande-Bretagne		MUSÉE SOCIAL. — Le mouvement syndical en Suède et en Norvège, par M. Paul Louis (Paris, 1914)	π^m 370
MINISTÈRE DU COMMERCE. — <i>Département</i>		MUSÉE SOCIAL ARGENTIN. — La République Argentine (Publication du commissariat général de la section argentine à l'Exposition universelle et internationale de Gand, 1913)	π^m 371

ORIGINE ET NATURE des DOCUMENTS	INDICES de CLASSEMENT dans la Bibliothèque	ORIGINE ET NATURE des DOCUMENTS	INDICES de CLASSEMENT dans la Bibliothèque
<p>MAYR (Dr Georg von) Die Staatswissenschaften und ihr Standort im Universitätsunterricht 1913 (München)</p> <p>PUBLICATIONS PÉRIODIQUES NON OFFICIELLES</p> <p align="center"><i>France</i></p> <p><i>Société de Statistique, des Sciences naturelles et des Arts indu triels du de-</i></p>	<p align="center">n° 372</p>	<p><i>parlement de l'Isère</i> Bulletin 4^e série tome XII 1913</p> <p><i>Société d'Economie politique</i> Bulletin Année 1913</p> <p align="center"><i>Suisse</i></p> <p><i>Société neuchâteloise de Géographie</i> — Bulletin Tome XXII 1913</p> <p>Voir la liste des autres Publications périodiques non officielles, p 44 à 48, numéro de janvier 1914</p>	<p>Q^R 13</p> <p>Q^R 13</p> <p>Q^R 2 13</p>

XI

AVIS DE MISE EN VENTE DES OUVRAGES PUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE A L'OCCASION DE SON CINQUANTENAIRE

Nous rappelons que la Société a publié, à l'occasion de son Cinquantième et de la réunion de la XII^e session de l'Institut international de Statistique, un ouvrage intitulé :

LA SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE — NOTES SUR PARIS

Cet ouvrage, dont il a été rendu compte dans le Journal de la Société (numéro d'août 1909, page 281), a été adressé par la poste le 2 août à tous les membres de la Société.

Il est mis en vente, au prix de 5 francs, à la LIBRAIRIE BERGER-LEVRAULT, 5-7, rue des Beaux-Arts, à Paris

Le numéro exceptionnel du Journal (août 1909), consacré presque entièrement au compte rendu du Cinquantième de la Société et composé de 156 pages, est également mis en vente à la même librairie, au prix de 3 francs l'exemplaire

Le Gerant : R. STEINHEIL
